



Guide de gestion d'une banque de semences communautaire

Kassoum Yamba ZORE^{1*}, Mathieu Bangala SAVADOGO¹, Salia HEBIE¹, Ouattara Bassiaka², Kambiré Fabèkourè Cédric³

¹Association pour la Recherche et la Formation en Agroécologie, Fada N'Gourma, Burkina Faso

²Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI/Institut Supérieur du Développement Durable BP 54, Fada N'Gourma Burkina Faso

³Institut de Recherche en Sciences Appliquées et Technologies/Direction régionale de l'Ouest, Centre National de Recherche Scientifique et Technologique, Bobo-Dioulasso BP 2393, Burkina Faso

*Auteur correspondant : arfa@ongarfa.org

La banque de semences communautaire

Le concept de Banque de Semences Communautaire (BSC) renvoie à une association de producteurs qui travaillent ensemble pour conserver des variétés locales et/ou des variétés issues de programme de sélection adaptées à leurs conditions édaphique, climatique et socio-économiques. A ce titre, les membres de la BSC mènent des opérations de collecte, de multiplication et de conservation des semences dans des édifices construits connus aussi sous les vocables de « maison de semence des paysans », « case de semence », « groupe de sauveurs des semences », « réserve de semence communautaire » etc.

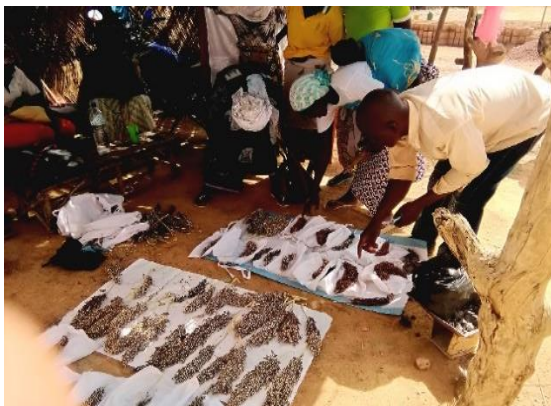


Photo 6. Classification de différentes variétés de sorgho

Avec l'appui financier de :



Avantages d'une BSC

De nombreuses variétés traditionnelles, entretenues autrefois par une ou un nombre limité de producteurs, ont disparues ou sont menacées de disparition. La gestion communautaire des variétés traditionnelles réduit le risque de disparition. Ainsi, la BSC contribue non seulement à la conservation des variétés locales mais également à leur utilisation durable. Aussi, les BSC contribuent fortement à la souveraineté alimentaire et nutritionnelle à travers le maintien de l'agrobiodiversité.



Photo 2. Banque de semences communautaire à Niéssega dans la région du nord au Burkina Faso, avec l'appui de ARFA et AVSF

Aussi, les BSC constituent une plateforme d'échange au niveau local où les producteurs et productrices partagent leurs expériences et les innovations adaptées à leur conditions socio-économiques. Ces plateformes peuvent être également utilisées par les services techniques de l'Etat, les ONG, les chercheurs pour apporter des réponses adaptées aux préoccupations des populations locales.

Enfin, lorsque les banques sont bien gérées, elles peuvent générer des ressources financières au profit des membres. Ces retombées financières peuvent faire l'objet de petits prêts au sein de la communauté pour booster les activités économiques au niveau local.

Gestion d'une banque de semences communautaire

Pour une bonne gestion de la banque de semences communautaire, les membres se réunissent en association et se dotent d'un statut et règlement intérieur. Les membres de la communauté qui se réunissent deux fois par an en **Assemblée Générale (AG)** élisent un **Comité de Gestion (CG)** chargé de la gestion quotidienne de la BSC. Le comité de gestion est chargé de la mise en œuvre du programme d'activités validé par l'AG. Un **Comité de Surveillance (CS)** peut être également mis en place comme organe de suivi et d'évaluation des activités de la BSC.



Photo 3. Formation du comité de gestion de la banque de Niéssega dans la région du nord au Burkina Faso, avec l'appui de ARFA et AVSF

Avec l'appui financier de :



Rôles du comité de gestion

Le comité de gestion (CG) pourrait avoir comme rôles, entre autres :

- De superviser les opérations d'enregistrement des collectes, de tri et d'entreposage des collectes
- De vérifier régulièrement la température et l'humidité dans la BSC (aérer ou faire sécher les semences au besoin)
- De veiller à la bonne gestion du matériel et à l'entretien des locaux de la BSC
- De veiller à la visibilité de la BSC en participant à des événements tels que les foires des semences
- D'installer des champs de démonstration pour les variétés peu connues
- D'assurer le contrôle de qualité des échantillons de semences (test de germination, vérification de l'état sanitaire)
- De multiplier les semences pour conserver leur viabilité dans la BSC
- D'organiser les formations au profit des membres de la BSC
- De faire le plaidoyer pour chercher des soutiens technique et financier au profit de la BSC.

Multiplication des semences paysannes

Les variétés traditionnelles ou variétés paysannes sont des variétés populations issues de la multiplication par pollinisation libre d'un ensemble d'individus semblables pouvant être génétiquement distants. Les semences paysannes issues de ces variétés ne respectent donc pas le critère d'homogénéité prôné par le système semencier formel. La multiplication des semences paysannes se fait donc par la culture dans un même espace d'un ensemble d'individus, pouvant être génétiquement distincts, mais suffisamment semblables et

reconnus comme individus de la variété d'intérêt en question.



Photo 4. Champ de multiplication de sorgho en phase de montaison

Lorsque la variété est allogame (à pollinisation croisée), le brassage génétique permet de conserver une diversité génétique favorisant l'évolution de la variété dans le temps et suivant les contraintes biotiques (maladies, ravageurs) et abiotiques (sécheresse, pauvreté des sols, etc.). Dans le cas où la variété est autogame, le brassage génétique est réduit ce qui doit conduire à coller les échantillons sur plusieurs individus afin de conserver la diversité génétique intra population.

Pour garder l'identité de la variété, il faut s'assurer que :

- la parcelle réservée à la multiplication des semences doit être emblavée durant les 2 ans qui précèdent par des espèces autres que celle à multiplier
- le champ de multiplication des semences doit être séparé par des parcelles de cultures différentes
- les caractéristiques de la variété dont on veut produire des semences sont bien connues afin d'éliminer les plantes hors-type qui peuvent provenir soit de repousses de graines tombées lors d'une culture précédente, soit de fécondations non contrôlées lors du cycle précédent, soit d'un mélange accidentel des semences de la variété

semée avec des semences d'autres variétés.



Photo 5. Sorgho en maturité dans un champ de multiplication

Récolte et opérations post-récoltes

- la récolte se fait à la maturité physiologique des graines afin de garantir leur viabilité. Elle est déconseillée en temps pluvieux pour éviter l'humidification et la pourriture des semences ;
- sécher les graines naturellement à l'air libre en vue de faire baisser le taux d'humidité en dessous de 10% car les graines ayant un taux d'humidité élevé ne restent pas viables pendant longtemps
- après la récolte, trier pour éliminer les débris végétaux, les graines de mauvaises herbes et autres impuretés
- la récolte est gardée selon la méthode jugée plus efficace et optimale pour la conservation.

Sélection massale évolutive des variétés

A l'aide de la sélection massale, on peut faire évoluer les variétés. Pour ce faire, on peut choisir à chaque récolte un ensemble de plantes qui répondent le mieux aux conditions du terroir. Soit parce qu'elles sont plus

Avec l'appui financier de :



précoces, plus grosses, qu'elles sont plus résistantes à certaines maladies, à la sécheresse ou aux pluies trop abondantes. On élimine celles qui n'ont pas les caractéristiques recherchées. En restant très proche de la variété d'origine, on l'adaptera au fur et à mesure aux conditions de culture de son terroir.

Sélection massale de création de nouvelles variétés

Pour créer de nouvelles variétés, on fera attention, lors de la culture, aux variations prononcées entre les plantes, ce sont souvent des mutations naturelles. Par exemple, la forme des épis ou la couleur des graines peuvent présenter des variations inattendues. Si on aime certaines de ces variations, on peut les récolter à part pour en faire une nouvelle variété. La variété d'intérêt identifiée sera étiquetée. A la récolte, on gardera les semences de ces plantes à part. L'année suivante, on ressèmera ces semences dans une partie du champ.

A nouveau, on marquera les plantes qui ont les nouveaux caractères identifiés et on les récoltera à part. Il faudra continuer le même processus plusieurs sur au moins 5 ans pour obtenir une nouvelle variété.

Quelques bonnes pratiques de gestion des BSC

Certaines pratiques de gestion sont utiles pour la pérennité des banques de semences communautaire. Il s'agit entre autres :

- L'adoption de bonnes pratiques en matière de collecte, de conservation et d'échange de semences inspirées des habitudes locales ;
- La bonne gestion des ressources financières et matérielles de la BSC ;
- Le développement de bonne relation avec les autorités locales, les services de vulgarisation, les ONG, etc. ;
- Travailler à éviter toute forme d'injustice en traitant les membres de façon équitable.

Bibliographie

ARFA, 2018. Rapport Projet "Innovations technologiques et organisationnelles relatives à la petite mécanisation pour le soutien à la transition agroécologique au Nord et à l'Est du Burkina Faso" ; 81p

Loi n°020-2019/AN du 07 mai 2019 portant accès aux ressources phylogénétique pour l'alimentation et l'agriculture et au partage des avantages résultant de leur utilisation. 31p

VERNOOY, Ronnie, BESSETTE, Guy, STHAPIT, B. R., et al., (2018). Établir et gérer une banque de semences communautaire: Manuel du producteur agricole. La mise sur pied d'une banque de semences communautaire: Livret 1 de 3. 52p.

Avec l'appui financier de :

